

LA SEIGNEURIE DE LA GUILANCHE

La pittoresque vallée du Vizézy renferme plus d'un vestige du passé. Après le castel de Vauberet le "château" de la Guilanche vient rappeler le souvenir des fiers seigneurs qui l'habitèrent jadis.

Château... le mot est trop fort pour désigner ce qui reste aujourd'hui de la maison forte de 1441. Il faut d'abord le découvrir en suivant la route Nouvelle près de l'ancienne usine Ferrand. On a tendance, à Montbrison d'englober dans ce nom de Guilanche toutes les maisons qui s'éparpillent à cette hauteur le long du Vizézy alors que le premier hameau rencontré s'appelle "Malécot". La vraie Guilanche est plus loin, en un point où la vallée s'élargit et forme un coude.

Du principal corps de logis s'appuyant au nord à la montagne, il subsiste seulement la partie occidentale dont les détails, d'un dessin ferme, paraissent accuser le milieu du XV^e siècle. Le rez-de-chaussée compte encore deux pièces servant de dépôt et d'étable : la plus grande, qui a conserve une belle et vaste cheminée, est percée d'une porte à linteau et éclairée par une fenêtre à quatre compartiments. Le premier étage reproduit les dispositions intérieures du rez-de-chaussée. Sa petite salle voûtée (probablement chapelle du château) est ajourée par une demi-fenêtre ; quant à la grande, elle n'a gardé d'ancien que sa vaste fenêtre à croisillons surmontée du blason en relief des Saint-Pol.

Le plus ancien seigneur de la Guilanche, cité dans les titres, est en effet Louis de Saint-Pol, damoiseau, aussi seigneur de Vassalieu dont deux aveux portent les dates de 1390 et 1396. Louis de Saint-Pol, issu d'une ancienne famille des environs de La Fouillouse, fut châtelain de Châtelneuf au moment où la petite cour de Forez y séjournait. Ses successeurs furent un autre Louis, aussi châtelain de Châtelneuf, qui fit hommage de ses seigneuries en 1441, et testa à la Guilanche en 1450 en élisant sa sépulture en l'église de Savigneux ; Antoine qui vivait en 1490 ; Louis qui décéda en 1584 et dont le fils illégitime, Vital de Saint-Pol, fonda en 1639 le couvent de Notre-Dame de Grâces (sur les gorges de la Loire) et y finit ses jours,

En 1773, le fief de la Guilanche devint la propriété d'un bourgeois de Montverdun, Simon Chaland, qui le conserva jusqu'à la Révolution.

Que reste-t-il de tant de grandeur ? Peu de choses en vérité, mais s'il plaît au promeneur de 1981 d'interroger les vieilles pierres, qu'il choisisse un de ces beaux jours d'hiver où dans le dépouillement de la vallée, le blason des Saint-Pol se distingue plus nettement sur la façade de ce qui fut autrefois le siège d'une des plus importantes seigneuries du Forez : le château de la Guilanche.

Marguerite Fournier